

TRR THÉÂTRE
ROMAIN
ROLLAND
VILLEJUIF

PRESSE

LE GRAND CAHIER

D'AGOTA KRISTOF – MISE EN SCÈNE PAULA GIUSTI

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND – SCÈNE CONVENTIONNÉE DE VILLEJUIF ET DU VAL DE BIÈVRE



L'Express

20 juillet 2011 - Laurence Liban

Mise en scène par l'argentine Paula Giusti, la pièce se donne sur un grand plateau nu, nimbé d'une lumière crépusculaire. Une valise, des bougies, des machins, des tissus, et tout est là. Le reste, c'est-à-dire l'essentiel, est assuré par une bande de comédiens qui passent d'un rôle à l'autre sans prendre le temps de dire ouf, des comédiens qui vous regardent droit dans les yeux avec un sourire de joie féroce. Interprétés par deux formidables actrices au maquillage expressionniste, les jumeaux sont là, à deux pas des spectateurs, pantins humains manipulés comme des marionnettes à taille humaine par un troisième comédien. Et presque tous les autres personnages sont dédoublés : si ce n'est toi, c'est donc ton frère... On est happé par cette danse du mal en train de se faire. Du très, très bon théâtre.

La Provence

27 juillet 2011 – Fabien Bonnioux

Résolument, il est possible de fabriquer des images qui s'accrochent à la rétine mémorielle du spectateur sans avoir recours à de freluquets artifices. C'est le cas de Paula Giusti, formidable metteur en scène de « Le Grand Cahier », [...]. Grâce aux neuf comédiens à l'unisson, elle fabrique, sur le canevas d'un récit froid et factuel, une liturgie païenne d'une exponentielle candeur. [...] Avec si peu, la compagnie Toda Via nous prend par la main pour nous embarquer dans un expressionnisme vivifiant et racé. L'une des plus grandes et belles réussites de ce Festival Off 2011.

La Croix

juillet 2011 - Didier Méreuze

S'emparant du Grand Cahier, premier volet de la trilogie de la Hongroise Agota Kristof, l'Argentine Paula Giusti signe, au Théâtre des Lucioles, un spectacle d'une puissance et d'une délicatesse rares, à l'enseigne de sa compagnie Toda Via. Un conte drolatique et cruel où les humains ne sont que des marionnettes emportées par la folie du temps.

L'Humanité

12 juillet 2011

Tout naturalisme a été soigneusement évincé du jeu. Paula Giusti fait le choix de doubler chaque personnage de son jumeau – les comédiens étant grimés -, tandis que les deux vrais jumeaux de la fable sont des actrices agies à vue par un manipulateur comme des marionnettes. Ces deux enfants aux yeux écarquillés devant l'horreur du monde sont dans une perpétuelle opération de survie avec les moyens du bord. Ils s'en tireront non sans cruauté. Tout est travaillé au petit point, avec un grand sens du spectacle. On voit double tout le temps parce que l'épouvante se multiplie sans cesse.

Rue du Théâtre

Le quotidien du spectacle vivant en Europe

Par Idrissa SIBAILLY - 31 juillet 2011

Diablement bon

La metteuse en scène Paula Giusti signe une adaptation réussie sous toutes les coutures du roman d'Agota Kristof, "Le Grand Cahier". Un texte incisif, une dramaturgie implacable et une impeccable interprétation. Du grand art tout simplement !

[...] Coté mise en scène, la mécanique est parfaite. Le style narratif employé par les jumeaux, ainsi que les registres vocaux adoptés par les comédiens permettent une certaine distanciation sans doute nécessaire pour aborder des thèmes aussi durs que la guerre et la destruction, la solitude et le désespoir, sans oublier les dérives sexuelles et le masochisme sans générer un véritable malaise.

La scénographie toute entière participe de cette froideur qui semble envelopper les personnages de cette sombre fable. [...] Parler du pire sans tomber dans le pathos est toujours un exercice difficile. Cependant, en saisissant l'essentiel de l'œuvre d'Agota Kristof, Paula Giusti a su tirer une adaptation remarquable d'un roman qui aura fait couler beaucoup d'encre. C'est donc un exercice doublement réussi par la compagnie "Toda Vía Teatro", tant sur le fond que dans la forme !

Télérama sortir

22- 28 octobre 2008

Les choix de la semaine · TT

Une ou deux caisses de bois, cinq ou six valises quelques bougies et surtout une belle équipe de comédiens suffisent à la jeune metteuse en scène d'origine argentine Paula Giusti pour faire un théâtre d'images diablement fortes, comme un conte cruel avec sorcières, forêt profonde et petits enfants... sur scène tous les personnages sont dédoublés, parfois manipulés comme des pantins dans un univers déshumanisé. C'est très singulier, avec des personnages joués et dessinés comme dans un film d'animation. On pense à "Persepolis".

Figaro

Figaro blog - Armelle Héliot

le 17 octobre 2008

Paula Giusti et ses comédiens se souviennent-ils d'un théâtre qu'ils n'ont d'ailleurs sans doute pas connu "pour de vrai", celui de Tadeusz Kantor. Ainsi, plus largement, empruntent-ils à une esthétique d'Europe de l'Est, leur vocabulaire (...) L'intérêt de cette première partie de la trilogie réside dans le travail scénique lui-même. La manière dont les comédiens passent d'un rôle à l'autre, la manière dont ils disposent à vue les éléments du décor qui jouent à cour, des pages de musique dont certaines sont empruntés à Jean-Jacques Lemêtre, indissociable des créations d'Ariane Mnouchkine, tout est maîtrisé cohérent et donné avec précision et fluidité. Les acteurs possèdent de belles personnalités et nul ici ne tente de s'imposer contre les autres.

C'est un travail original et vraiment proposé comme celui d'un groupe, d'une troupe. Il y a comme au soleil, un engagement sans tiédeur, la certitude que le théâtre est un tout. (...) Tout est rendu avec sensibilité, intelligence, un grand sens du spectacle. Maquillage, lumière, son, tout est de belle qualité... Une équipe à découvrir et à suivre.

Froggy delight

MM

Paula Giusti, comédienne, metteur en scène et dramaturge signe un spectacle magnifique, envoûtant, intrigant et singulier, porté par de remarquables comédiens, qui témoigne de sa virtuosité technique et de sa profonde humanité. (...) conçu sous forme de tableaux narratifs, le spectacle, qui s'inscrit dans un registre expressionniste et stylisé, est d'une très belle et originale esthétique et d'une intense puissance dramatique nimbée d'une poésie rare générée par la parcelle d'humanité que chaque homme recèle en lui et que Paula Giusti a su débusquer et rendre palpable...
www.froggydelight.com

Lestroiscoups.com

Estelle Gapp - mai 2008

Suite aux 6 représentations au Théâtre du Soleil,

Une émouvante mécanique des corps...

Que l'on connaisse ou non l'œuvre d'Agota Kristof, ..., le travail de la Compagnie Toda vía teatro est une véritable découverte. À la férocité du texte, qui décompose de manière clinique le processus de déshumanisation de deux frères jumeaux pris dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale, la mise en scène de Paula Giusti répond brillamment, en mobilisant ce qu'il y a de plus humain en l'homme : l'art sous toutes ses formes. Contre la barbarie, l'artiste incarne la résistance et la vie.

Pour ce projet ambitieux, Paula Giusti réunit de jeunes comédiens d'origine multiculturelle – argentine, brésilienne, allemande, française – qui excellent dans la maîtrise de plusieurs disciplines : la danse, la musique, le chant, le travail de marionnette. Sous le maquillage – expressif, expressionniste, qui rappelle le théâtre oriental, cher à Ariane Mnouchkine – on devine le travail exigeant du masque et le plaisir partagé du jeu. On pense à l'univers, baroque et burlesque, d'Omar Porras.

Paradoxalement, pour dire la réalité de la guerre, Paula Giusti revendique une esthétique non naturaliste, qui emprunte les chemins les plus inattendus : dans la précision chorégraphique des déplacements ou dans la composition de photographies de groupe, les comédiens ne sont jamais loin du clown ou de la commedia dell'arte. Une stylisation assumée, assurée, qui réveille notre imaginaire. (...)